

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation du 18 mars 2004

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de novembre 2003 à février 2004, sont résumés ci-après.

Résumé

Dans les entreprises, la marche des affaires et le climat se sont améliorés ces derniers mois. Plusieurs interlocuteurs estimaient que le redémarrage de la conjoncture était encore hésitant. En outre, toutes les branches n'en profitaient pas encore. Néanmoins, les tendances à l'amélioration l'emportaient nettement.

En revanche, les impulsions principales sont venues des exportations qui ont encore bénéficié de la demande particulièrement dynamique de pays asiatiques. Les commandes en provenance des Etats-Unis ont toutefois évolué de manière plutôt décevante. En outre, le bas niveau du cours du dollar a constitué une entrave pour nombre d'entreprises exportatrices. La demande émanant de la zone euro est restée peu soutenue, mais des signes positifs sont venus d'Allemagne. Un net redressement a été observé dans les domaines de l'électronique et de la technologie de la communication. Dans les services, un revirement s'est dessiné, notamment dans le tourisme. Le commerce de détail a encore ressenti les effets de la retenue des clients; un besoin de rattrapage s'est fait sentir çà et là dans les biens de consommation durables.

Les entreprises se sont montrées réservées en matière d'investissements, mais la propension à investir s'accroît de nouveau peu à peu. De même, il n'était presque plus question de nouvelles suppressions d'emplois. Les entreprises n'étaient toutefois pas encore prêtes à relever sensiblement l'effectif de leur personnel. Les interlocuteurs considéraient, en grande majorité, qu'il n'y a pas de marge pour des relèvements de prix. Cela concernait en particulier les branches qui exportent dans la zone dollar et qui pâtissent de marges très réduites.

Les entreprises portaient des jugements prudemment optimistes sur les perspectives conjoncturelles. Nombre d'entre elles ne tablaient pas sur une véritable reprise avant le second semestre et estimaient de surcroît que celle-ci serait modérée.

1 Production

Industrie

Les branches axées sur les exportations ont annoncé, en majorité, une amélioration de la marche de leurs affaires. Elles estimaient la situation conjoncturelle nettement plus positive que les entreprises axées sur le marché intérieur, notamment celles qui fournissent des produits aux entreprises. On ne peut toutefois pas encore parler d'une sensible reprise dans les entreprises d'exportation; souvent, le volume des commandes est encore considéré comme trop faible et les résultats sont peu satisfaisants. Pour nombre d'entreprises, les entrées de commandes provenant des Etats-Unis ont été décevantes. Le bas niveau du cours du dollar leur a donné du fil à retordre, mais aussi, en partie, la concurrence accrue d'Asie, avant tout de Chine. Les exportations vers l'Europe centrale et méridionale ainsi qu'en partie vers l'Amérique du Sud (Brésil) ont évolué favorablement, alors que la demande des pays voisins a marqué un redressement hésitant. Dans l'intervalle, des informations positives sur la marche des affaires avec l'Allemagne et la France sont venues de la région bâloise en particulier.

L'industrie des machines et ses fournisseurs n'ont pas encore beaucoup ressenti les effets de la reprise des investissements dans les marchés d'exportation importants. Plusieurs entreprises ont subi les répercussions de transferts de production opérés par l'industrie américaine vers l'Asie. L'électronique, l'industrie des semi-conducteurs et les télécommunications se sont redressés après avoir enregistré de bas niveaux. Les branches axées sur les biens de consommation, notamment l'industrie pharmaceutique et les entreprises de technologie médicale, ont connu, comme précédemment, une évolution réjouissante de leurs affaires. Dans les autres branches, celle des appareils ménagers par exemple, la situation commence à s'améliorer graduellement. La marche des affaires a évolué de manière satisfaisante à bonne dans l'alimentation, alors qu'une reprise de la demande a été observée dans l'industrie horlogère. Les stocks, qui étaient excessifs il y a peu de temps encore, sont en train de se replier lentement.

En ce qui concerne les investissements, une certaine retenue a continué à prédominer, étant donné les capacités considérables qui ne sont toujours pas utilisées. La propension à investir est toutefois plus élevée qu'il y a six mois. Les entreprises qui entretiennent des sites de production hors de notre pays ont de plus en plus pris en considération la possibilité de procéder à des investissements à l'étranger. L'Asie, notamment la Chine, joue un rôle de premier plan en tant que site de production.

Services

Le commerce de détail a enregistré des ventes de Noël et des soldes satisfaisants dans l'ensemble et, depuis, constate en majorité une certaine amélioration de ses chiffres d'affaires. Cette évolution est plus prononcée chez les grands distributeurs que dans les petits commerces. Les consommateurs sont restés sélectifs et très attentifs aux prix. Dans les régions frontalières, le commerce de détail a profité de l'affaiblissement du franc face à l'euro et du renchérissement plus élevé à l'étranger. La demande de biens de consommation durables est demeurée modérée, mais un besoin de rattrapage s'est fait peu à peu sentir. De leur côté, les ventes de produits de luxe (montres et bijoux) semblent avoir dépassé le creux de la vague, grâce notamment aux hôtes étrangers. Les chiffres d'affaires de l'électronique de divertissement ont eux aussi évolué favorablement.

Dans le tourisme, la saison d'hiver a bien démarré et le climat s'est amélioré. Les entreprises ont annoncé non seulement des nuitées en hausse, surtout de la clientèle asiatique, mais aussi une propension plus grande à dépenser de la part des hôtes. En outre, la faiblesse du dollar a influé négativement. Même si la relation de change entre le franc et l'euro était favorable, la demande émanant d'Europe n'a que peu augmenté. Au Tessin, le tourisme se trouvait toujours dans une situation difficile, mais il semble que le creux de la vague ait été franchi.

Une certaine reprise a été observée dans le domaine des prestations de services aux entreprises. Elle a notamment concerné le tourisme d'affaires, qui a profité des relations de change favorables entre le franc et l'euro. Les entreprises spécialisées dans les conseils et la branche des transports ont elles aussi bénéficié d'une demande accrue.

Construction

Les signaux émanant du secteur de la construction ont été, comme d'habitude, très inégaux selon les régions et les segments. Il semble toutefois que la situation ne s'est pas dégradée davantage. La construction de maisons familiales et d'appartements en propriété par étages ont continué à évoluer de manière dynamique le long des grands axes, alors que celle d'immeubles destinés à l'industrie et à l'artisanat ainsi que le génie civil ont été marqués par la morosité. De nombreuses branches proches de la construction et des entreprises fournissant des produits à celle-ci l'ont également ressentie. Au Tessin, la construction a connu une évolution relativement favorable. Le domaine de la finition se trouvait généralement dans une meilleure situation que le secteur principal de la construction.

2 Marché du travail

Une partie des interlocuteurs considérait toujours l'effectif du personnel comme trop élevé. Mais, étant donné qu'une amélioration des entrées de commandes était généralement attendue, il semblait préférable, dans la mesure du possible, d'éviter de nouvelles suppressions d'emplois. Les engagements de personnel se sont limités, pour l'essentiel, aux branches affichant une excellente marche des affaires, à savoir les entreprises de technologie médicale.

3 Prix et marges

Les interlocuteurs estimaient, dans leur grande majorité, que les prix sont toujours soumis à une forte pression et qu'il n'y a pas de marge pour des relèvements de prix. Cela concernait en particulier les entreprises qui exportent dans la zone dollar. Elles ont dû se résoudre à procéder à des baisses de prix et à des réductions sensibles de leurs marges. Plusieurs entreprises ont également ressenti la concurrence accrue des importations provenant de la zone dollar, à laquelle il convient d'inclure l'Asie. De nouvelles mesures de rationalisation sont donc nécessaires. Du fait de l'affaiblissement du franc face à l'euro, la compétitivité-prix s'est nettement améliorée par rapport à la concurrence européenne. Contrairement à l'industrie d'exportation, l'hôtellerie ainsi que la restauration et l'hébergement ont procédé à des relèvements de prix et, dans la construction, la forte pression sur les prix semble avoir faibli quelque peu. Du côté des coûts, la vive hausse des prix de l'acier a joué un rôle non négligeable dans plusieurs branches, tandis que la construction a ressenti les effets de charges supplémentaires dues à l'adoption de la nouvelle réglementation relative à la retraite.